

sur notre croquis représentant un volume rouleau et un autre déroulé avec l'étiquette du titre.

Ces lignes horizontales sont disposées par colonnes et quand le lecteur fait tourner ses deux cylindres de manière que la feuille qui se déroule d'un côté s'enroule de l'autre, il voit apparaître tour à tour les colonnes ou pages qui constituent le volume.

Les livres ayant la forme d'un rouleau, il n'aurait pas été possible de mettre le titre sur le dos du volume comme nous le faisons aujourd'hui. Le sujet traité dans l'ouvrage était écrit sur une petite étiquette placée au centre du rouleau; cette étiquette, généralement rouge, s'appelait l'index.

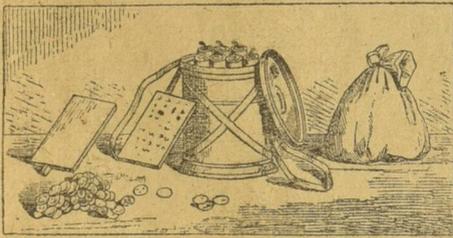


Fig. 4.—Capsa pour contenir les volumen

Les bibliothèques.—Les livres, qui avaient, comme nous venons de le voir, la forme de rouleaux, se plaçaient généralement dans des boîtes circulaires comme celle qui est représentée sur notre vignette ci-contre. Ces boîtes étaient munies d'un couvercle et pouvaient se fermer à l'aide d'une petite clef. Des courroies qu'on y fixait servaient à les transporter d'un endroit à un autre, et quand les Romains allaient à leurs villas, ils emportaient avec eux leurs auteurs favoris. Toutefois cette manière de ser- rer les livres ne pouvait être commode que pour ceux qui en avaient très peu, ou qui en emportaient dans un voyage.

Mais quand on en possédait un grand nombre, on les disposait sur des tablettes, qui répondaient aux casiers de nos bibliothèques.

On a découvert, en 1753, dans une maison d'Herculanum, une chambre disposée comme une bibliothèque. Les livres qu'elle contenait étaient placés sur des rayons tout autour de la chambre, et au centre une colonne rectangulaire, dont chaque face regardait un des côtés de la chambre, était couverte de rayons également couverts de manuscrits.

Les livres, étant toujours manuscrits, devaient nécessairement se vendre plus cher qu'aujourd'hui. Ceux qui n'avaient pas eu de succès avaient à peu près le même sort dans l'antiquité que de nos jours.

Les tablettes.—Outre les livres roulés dont nous avons parlé, on écrivait quelquefois avec un poinçon ou style sur des tablettes enduites de cire. Ces tablettes étaient formées de planchettes extrêmement minces pourvues d'un petit rebord pour garantir du frottement ce qu'elles contenaient. Il y en avait de différentes grandeurs: la plupart du temps, il y avait seulement deux tablettes ou feuillets que l'on plaçait l'une contre l'autre. D'autres fois, il y avait plusieurs tablettes réunies ensemble, de manière à composer un véritable livre, mais un livre qui n'aurait eu que cinq ou six feuillets au plus, car si minces que fussent les planchettes, l'épaisseur du rebord empêchait qu'on en mit davantage.

Le style dont on se servait pour écrire sur les tablettes de cire n'offrait dans la forme rien de particulier. Il était très souvent en bronze. Quant à la cire, il y en avait de différentes couleurs, comme nous le voyons par une épigramme de l'Anthologie grec-